

Comment mener un travail approfondi sur la littérature de jeunesse en maternelle ?

Vous trouverez dans ce document une liste d'activités possibles autour de la littérature de jeunesse à l'école maternelle. Il s'agit de propositions à adapter aux situations et aux élèves. Ce petit inventaire ne remplace pas une réflexion sur les ouvrages choisis, sur les objectifs pédagogiques et l'organisation de la classe, notamment au sujet de l'alternance grand groupe / petits groupes/ moments en individualisation.

Ajoutons que, parfois, les histoires peuvent être lues ou racontées pour le seul plaisir, sans travail approfondi car l'acculturation peut se produire de diverses manières.

AVANT LA LECTURE-DÉCOUVERTE DE L'HISTOIRE :

Pour favoriser la concentration, l'écoute et le plaisir de participer aux échanges, il est nécessaire que tous les enfants soient confortablement installés autour de l'enseignant.

Avant la lecture, il s'agit de :

- mobiliser l'intérêt
- éventuellement de construire un univers de références dans lequel le récit va s'intégrer (faire en sorte que le monde représenté dans le livre ne soit pas trop éloigné de ce que connaît l'enfant). Ce travail peut se dérouler sur un temps relativement long ; il se fera parfois plus particulièrement avec quelques élèves (il peut s'agir de parler de quelques images, d'éclairer le sens de quelques mots afin qu'ils ne fassent pas obstacle à la compréhension).

- faire formuler des hypothèses sur le contenu de l'histoire ou plus simplement créer un horizon d'attentes moins structuré, simple stimulation de la curiosité, du désir de découvrir.

Pour ce faire, on peut partir du titre ou de la première de couverture (mise en scène possible : disposer des "caches" sur la couverture, les retirer au fur et à mesure que les hypothèses sont formulées), montrer les images de l'album avant de lire (langage intérieur puis expression orale), montrer des documents en lien avec l'univers de l'histoire.

Il est parfois intéressant de raconter avant de lire : lorsqu'il raconte, l'enseignant alterne les tournures de l'oral à celles de l'écrit, fait varier le rythme du récit ainsi que des éléments de vocabulaire ou de syntaxe (les verbes au passé simple passent au passé composé, ce qui rend le récit plus compréhensible). Ensuite on peut travailler à faire repérer par les élèves les différences entre l'histoire racontée et l'histoire lue, oublis et rajouts.

Comme les conteurs traditionnels, certains enseignants proposent un signal d'entrée dans l'histoire, une formule parfois complétée par les élèves. Le rituel ainsi mis en place peut aider les élèves à se préparer à l'écoute.

PENDANT LA LECTURE :

Il s'agit de rendre l'écoute active, d'amener les élèves à s'interroger, imaginer, faire des hypothèses cohérentes avec ce qui précède, imaginer les lieux et les personnages.

Afin de faciliter ces divers processus, l'enseignant peut :

- arrêter la lecture à certains moments-clés (pas trop souvent lors de la découverte, pour ne pas morceler la lecture) et amener les élèves à anticiper,

- parfois en montrant les images qui suivent sans lire,
- évoquer des histoires qui font écho et qui influencent les hypothèses sur la suite,
- pour les plus jeunes : éventuellement, les faire participer physiquement : marcher (sur place) comme le personnage (les 3 petits cochons par exemple), souffler comme le loup etc.

Petite section : la phase de découverte suppose le très petit groupe aussi souvent que possible. Il faut bien cadrer l'attention, orienter le regard quand on s'arrête sur une page – texte et image – car varier les intonations aide les élèves à prendre des repères dans la construction du sens ; insister sur les diverses désignations par pointage des parties de l'image en correspondance avec le texte.

ÉCHANGES, LANGAGE, EXPRESSION VERBALE ET CORPORELLE

Il s'agit d'aider l'élève

- . dans l'émergence et l'organisation de ses représentations,
- . dans sa compréhension de l'histoire,
- . dans le maintien de son attention qui va permettre la mise en relation (logique, chronologique) des éléments narratifs.

Dans ce but, l'enseignant cherche à

- favoriser les échanges dans le(s) groupe(s) : dire et écouter les pairs, comprendre leurs remarques,
- permettre aux enfants de trouver des mots pour désigner, exprimer certaines émotions, certains états mentaux et par conséquent enrichir leur vocabulaire et leur syntaxe,
- amener les élèves à reformuler, à (se) poser des questions, à discuter de certains épisodes (motivations des personnages, liens de causalité entre les événements),
- susciter les premières réactions de « lecteurs », les comparaisons et liens avec d'autres histoires.

L'enseignant stimule la confrontation des points de vue : dire ce qu'on pense de ce qui s'est passé – accords et désaccords sont explicités (premiers repérages d'indices dans le texte, débuts du débat interprétatif), premiers jugements moraux et esthétiques.

RELECTURES PAR L'ENSEIGNANT

- les relectures peuvent être interrompues dans certaines conditions par les verbalisations des élèves (commentaires, anticipations ou citations...),
- lors des relectures, on peut faire varier les intonations de façons différentes,
- on peut faire des arrêts pour susciter des moments brefs d'analyse.

Travail en rapport avec les images

- réaliser une première galerie de personnages en images que chaque élève peut désigner et retrouver dans la bibliothèque de la classe - collection qu'on complétera au fil des lectures,
- dessiner un épisode ; on peut reconstituer l'histoire à partir des différents dessins,
- remise en ordre d'images séquentielles : le maître relit l'histoire, au fur et à mesure, les élèves mettent les images photocopiées dans un porte-revues, ou bien collage,
- à partir d'une image photocopiée de l'album lu, reformuler un épisode de l'histoire, retrouver l'image dans le livre, raconter ce qui s'est passé avant ou bien ce qui va se passer,
- retrouver parmi plusieurs images celles qui appartiennent à l'histoire lue, rappeler qui sont les personnages et ce qu'ils font dans l'histoire, ce qui leur arrive (idem sur lieux, les objets de l'histoire),
- montrer les personnages appartenant à plusieurs histoires connues,
- associer personnages, histoires, livres « des personnages en quête de leur histoire, de leur livre »,
- s'interroger : l'image dit-elle autre chose que le texte ?
- travail sur l'aspect esthétique : les élèves seront incités à dire les images qu'ils aiment et à tenter de dire pourquoi.

RAPPEL DE RÉCIT

Être capable de restituer les événements importants d'une histoire constitue une compétence majeure dans le développement de l'enfant.

Il s'agit dans un premier temps de :

- dire un épisode ou une histoire avec ses propres mots, parfois à partir des images du livre (livre ouvert, diapos / livre fermé),
- corriger le rappel de récit « fautif » fait par l'enseignant, une marionnette qui "se trompe",

Puis, progressivement,

- raconter l'histoire à quelqu'un qui ne la connaît pas et qui va poser des questions,
- trouver le « bon » résumé parmi plusieurs proposés par l'enseignant,

JEU DRAMATIQUE, AVEC OU SANS MANIPULATION DE MAROTTES :

- reprendre les propos d'un personnage,
- parler à la manière d'un personnage ,
- exprimer une émotion particulière (par exemple, en motricité on peut mimer l'inquiétude des trois chouettes sur leur branche, associée au verbe "se blottir"),
- dire une histoire connue ou un épisode pour les pairs en imitant l'enseignant (« exploit »),
- jouer ou dire avec des intonations différentes ou une voix différente une phrase, un épisode, l'histoire,
- raconter l'histoire ou en faire la représentation (avec des marottes), aux élèves d'une autre classe (petit groupe), aux parents...

PREMIÈRES MISES EN RÉSEAUX

- En section de petits ou de moyens, composer un parcours pour faire apprécier les multiples facettes du personnage. Par exemple, le personnage du chat est parfois une transposition d'un être humain mais il est *aussi* un personnage animal,
- approches comparatives de différentes versions d'une même histoire (avec affichages, traces diverses),
- comparaisons également entre le(s) livre(s) et les dessins animés (lieux, trame du récit, décors et costumes, représentation physique des «personnages», etc.),
- éventuellement, découverte des livres d'un même auteur, recherche de caractéristiques remarquables,
- recueillir les remarques des élèves autour d'un type de personnage archétypal (loup, ogre, sorcière...), comparaisons, mise en relations diverses (rusé, cruel, timide...).

ÉCRIRE

En dictée à l'adulte pour s'engager comme auteur dans la culture écrite

- produire des textes pour accompagner une image ou une suite d'images : dans un premier temps, cela ne produit pas forcément un véritable texte écrit (avec enchaînements nécessaires à la cohésion et explicitations suffisantes) car l'image « recontextualise » l'implicite du texte, les élèves en prendront conscience petit à petit notamment lors de la relecture par l'enseignant. Prenant la suite, l'élève raconte à partir du même sujet ou d'un autre.

- écrire une histoire :
 - . imaginer un nouvel épisode qui peut s'intégrer dans le récit, une suite ou une autre "fin"
 - . dialogues avec les personnages et interprétations diverses

La dictée à l'adulte peut être partiellement collective : alternance de moments où se conçoit collectivement l'histoire et d'ateliers successifs pour dicter, reprendre le texte, en relais.

Il est nécessaire que les élèves puissent distinguer les épisodes inventés du récit d'origine.

Essais d'encodage (ou copie, parfois à l'ordinateur, selon les moments et la maturité des élèves) : tentative individuelle ou atelier d'écriture, surtout en section de grands, écrire le nom du héros ou d'un autre personnage, le titre de l'histoire, une phrase qui accompagne un dessin.

LA TRACE, LA MÉMOIRE, LES "RETROUVAILLES" AVEC L'HISTOIRE, AVEC L'ALBUM

- favoriser autant que possible un investissement spontané de l'élève, un libre choix,
- permettre aux élèves de retrouver un support pour la mémorisation : le livre lu par l'enseignant, déposé dans la classe est souvent repris par un élève ou un groupe d'élèves qui se racontent l'histoire, qui s'adressent aux personnages ou qui parlent à leur place,
 - dans le cahier de l'élève : une photocopie de la couverture, si possible dessins de l'élève, images avec éléments d'écrits, photocopies de dictées à l'adulte, etc.
 - dans le cahier de vie,
 - dans le cahier de littérature qui peut suivre l'élève de classe en classe (avec des rappels, des mises en relation avec d'autres ouvrages),
 - affichages (un panneau par ouvrage, un autre avec les comparaisons vues en classe un autre avec le réseau, dessins d'élèves, images de l'album),
 - les comparaisons, tris, classements de livres favoriseront divers repérages :
 - . genre : distinguer dans un premier temps l'imagier de l'album qui raconte ou "histoire" ou du documentaire puis amener les élèves à des distinctions plus fines.
 - . repérages aussi sur l'aspect matériel du livre : place de l'image, caractères d'imprimerie, nom de l'auteur, de l'illustrateur, de l'éditeur ; repérages qui deviendront petit à petit utiles lors de la visite d'une BCD ou d'une autre bibliothèque.

